# Chronique ornithologique romande:

# Automne 2020 et hiver 2020-2021 Rapport de la Centrale ornithologique roman Sylvain Antoniazza Une saison ornithologique est généralement rythm les départs ou les arrivées des migrateurs transsa phénomènes récurrents sont toutefois souvent modul que les conditions météorologiques ou des conditions Cette année, les conditions inhabituelles de sécheresse ont permis à au moins trois sites d'escale de limicoles quelque peu marginaux de tirer leur épingle du jeux le lac des Branets NE Vipats à au moi

### Rapport de la Centrale ornithologique romande

Une saison ornithologique est généralement rythmée par le calendrier, par les départs ou les arrivées des migrateurs transsahariens par exemple. Ces phénomènes récurrents sont toutefois souvent modulés par d'autres facteurs tels que les conditions météorologiques ou des conditions locales particulières.

d'escale de limicoles quelque peu marginaux de tirer leur épingle du jeu : le lac des Brenets NE, sur le cours du Doubs, le lac de Bret VD, situé sur les hauts du Léman, et le lac de Joux VD. Tous trois ont présenté des vasières exondées plus marquées que d'habitude, qui se sont révélées très attractives pour les oiseaux, les limicoles en particulier. Au lac de Bret, cette situation a favorisé l'escale d'un Tournepierre à collier Arenaria interpres, la première du lieu, ainsi que celle d'un Bécasseau cocorli Calidris ferruginea, le 5<sup>e</sup> pour le site. Un Ibis falcinelle Plegadis falcinellus y a aussi séjourné 4 jours durant. Le Bécasseau cocorli a aussi été l'espèce la plus marquante au lac des Brenets en signant sa première halte en ce lieu et seulement la 3<sup>e</sup> dans le canton de Neuchâtel (hors Fanel). Signalons encore un Phragmite des joncs Acrocephalus schoenobaenus, aussi une première à cet endroit. Au lac de Joux, ce sont les escales d'une Barge à queue noire Limosa limosa et d'un groupe de 23 Bécasseaux variables Calidris alpina qui sont à noter.

Si ces trois sites ont été rendus attractifs par leurs basses eaux, un apport volontaire en eau a rendu irrésistible celui du projet « Escale limicoles-agriculture» à Yverdon-les-Bains VD.

De début août à fin octobre, la troisième inondation (après celles du printemps 2017 et de l'automne 2019) des champs des «Quatre-Vingts » a une nouvelle fois été couronnée de succès. Pas moins de 23 espèces de limicoles y ont été notées pour un total de 7242 individus-jours. Ces dénombrements révèlent l'importance du site, qui a ainsi accueilli trois fois plus de limicoles strictement migrateurs que n'importe quel autre lieu du pays (après avoir ôté les données de Courlis cendré *Numenius arquata* et de Vanneau huppé Vanellus vanellus, qui estivent et hivernent en grand nombre à certains endroits).

Finalement, fermons le «chapitre limicoles» par le Pluvier guignard Eudromias morinellus espèce étonnante à plus d'un titre et notamment par les sites d'escale qu'elle choisit : le plus souvent, ils concernent en effet des sommets dénudés des Alpes et du Jura. Trois observations en deux automnes sur la commune de Démoret VD 740 m, au milieu du Plateau, laisse toutefois penser que les haltes en plaine pourraient se révéler plus fréquentes que ce qui est généralement admis et qu'il pourrait suffire de rechercher des bons sites pour découvrir l'espèce en halte. Avis aux amateurs!

La vague de froid et de neige de janvier fut l'un des phénomènes météorologiques les plus marquants de cette saison, qui a eu des effets



directs et bien visibles sur plusieurs espèces: les Canards siffleurs *Mareca penelope* sont arrivés en nombre, les Pinsons du Nord *Fringilla montifringilla* hivernant en masse juste au nord de notre zone d'étude sont venus se nourrir plus régulièrement dans nos régions, la présence du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* a bien augmenté en janvier et des fuites hivernales ont été notées chez le Pipit spioncelle *Anthus spinoletta* et l'Alouette des champs *Alauda arvensis*.

La vision d'ensemble de l'automne et de l'hiver derniers serait incomplète sans faire mention des espèces ayant été vues plus tardivement que d'habitude, ainsi que les hivernages remarquables. Si de nombreux facteurs entrent certainement en jeu (selon les espèces), la tendance à des hivers moins rigoureux est certainement le dénominateur commun. Commençons par signaler les nombreuses dates tardives pour les migrateurs: Rousserolle turdoïde Acrocephalus arundinaceus le 23.10, Fauvette des jardins Sylvia borin deux jours plus tard, Blongios nain Ixobrychus minutus

le 31.10, Guifette noire Chlidonias niger le 3.11, Tarier des prés Saxicola rubetra le 12.11, Engoulevent d'Europe Caprimulgus europaeus le 22.11, Traquet motteux Oenanthe oenanthe du 26.11 au 3.12, Hirondelle rustique Hirundo rustica le 7.12 et, finalement, le 10.12: Phragmite des joncs, Fauvette babillarde *Sylvia curruca* et Bergeronnette printanière Motacilla flava. D'autres espèces ont hiverné de manière plus abondante que d'habitude: c'est le cas de l'Accenteur mouchet Prunella modularis et du Busard des roseaux Circus aeruginosus. Une Spatule blanche Platalea leucorodia a également hiverné, ce qui n'était arrivé que deux fois par le passé. Une Fauvette mélanocéphale Sylvia melanocephala a passé l'hiver dans un village proche du lac de Bienne. Finalement, certaines espèces connaissent une dynamique favorable, entre autres en raison d'une succession d'hivers cléments, et ont été vues en nombre, y compris en hiver: c'est le cas du Martin-pêcheur d'Europe Alcedo atthis, du Râle d'eau *Rallus aquaticus* et de la Cisticole des joncs Cisticola juncidis.

### Aperçu météorologique

Août a continué dans la lancée de la toute fin juillet, qui avait été très chaude. Même si les chaleurs n'ont pas été extrêmes, la longueur de cette période a permis d'inscrire août 2020 parmi les plus chauds jamais mesurés (+1,4°C supérieur à la norme<sub>1981-2010</sub>, « norme » par la suite). Des précipitations assez marquées en fin de mois ont permis de limiter voire d'effacer le déficit hydrique mensuel. Septembre a été plutôt doux, voire estival dans ses deux premiers tiers, avant un changement marqué durant ses derniers jours. Il est par exemple tombé 25 cm de neige fraîche à Montana VS 1200 m le 26.9. Le temps clément du début du mois a tout de même permis d'inscrire la température moyenne 1,6°C au-dessus de la norme. Octobre restera dans les mémoires comme très perturbé par plusieurs épisodes de neige en moyenne montagne, qui ont abaissé les températures et induit une moyenne largement inférieure à la norme (-1,2°C). Les précipitations ont été abondantes, en particulier dans les Alpes (localement trois fois la quantité habituelle en Haut-Valais par exemple). Novembre, très chaud et sec (+2,5°C au-dessus de la norme et en moyenne que 22 % des précipitations!) s'est inscrit en fort contraste avec octobre. Même si décembre a été peu ensoleillé, sa température moyenne s'est tout de même élevée de 0,5°C au-dessus de la norme et a clos l'année la plus chaude jamais mesurée en Suisse (+1,5°C plus chaude que la norme, tous les mois plus chauds que la moyenne sauf octobre).

Janvier s'est montré franchement hivernal (1°C inférieur à la norme), avec de nombreuses chutes de neige y compris en plaine (mais bien plus marquées sur le Plateau alémanique que sur le romand). Pour la troisième année consécutive, février a été très doux (+3,1°C supérieurs à la norme). Comme pour souligner cette tendance méridionale, deux épisodes massifs d'arrivée de poussières du Sahara sont venus compléter le tableau. Seule une petite vague de froid, vers le milieu du mois, est venue rappeler la saison en cours.

# Méthodes et clé de lecture des figures

Cette chronique se base sur les 422805 données récoltées du 30 juillet 2020 au 1<sup>er</sup> mars 2021, au sein du périmètre défini en *fig. A.* Elle repose

sur les données transmises par 620 observateurs (dont 64 en ont fourni plus de 1000) et dont la distribution spatiale est présentée en *fig. A*.

Les **graphiques** représentent des indicateurs d'abondance relative d'une espèce au cours de

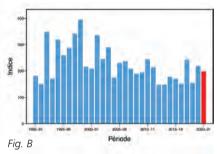
la période prise en considération, et sont calculés selon ZBINDEN et al. (2014). Chaque indice tient compte de la pression d'observation, afin de représenter l'abondance de l'espèce comme si l'activité ornithologique était constante. Ces indices sont de deux types:

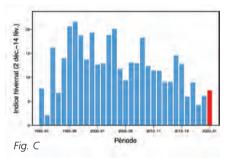
a) abondance périodique au fil des ans (fig. B): comparaison de l'indice au cours de la même période, qui met en évidence celle traitée (2020-2021, en rouge) par rapport aux précédentes depuis 1990 (en bleu). L'axe horizontal (abscisse) représente les années, l'axe vertical (ordonnée) la valeur de l'indice. Une variante de cet indice (fig. C) ne considère que la période hivernale, soit du 2 décembre au 14 février pour ne tenir compte que des pentades entières (périodes fixes de cinq jours).

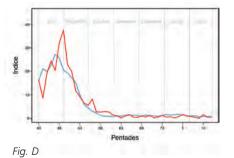
b) abondance par pentades (fig. D): comparaison de l'indice au cours des pentades prises en considération, qui met en évidence la période traitée (2020-2021, en rouge) par rapport à la moyenne des dix précédentes (2010-2011 à 2019-2020, en bleu). L'abscisse représente les pentades numérotées une à une depuis le 1<sup>er</sup> janvier (1: du 1<sup>er</sup> au 5 janvier; 2: du 6 au 10 janvier, etc.), l'ordonnée la valeur de l'indice. Une variante de cet indice consiste à ne considérer que les données transmises par listes d'observations complètes (anciennement, les « formulaires journaliers ») lorsque la récolte des données n'est pas systématique.

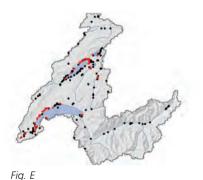
Les **cartes de répartition** (*fig. E*) situent les données signalées à l'échelle du bassin couvert par cette chronique. Les données se rapportant à la période hivernale (1<sup>er</sup> décembre au 15 février) sont figurées en rouge, coiffant celles hors de la période hivernale en noir











Abréviations utilisées IP: indice périodique d'abondance; moy. 10: moyenne décennale; ad.: adulte(s); capt.: capture, capturé; env.: environ; ind.: individu(s); m.: mâle; max.: maximum; min.: minimum; p. ex.: par exemple; t. f.: type femelle; 1 a. c.: de 1<sup>re</sup> année civile; 2 a. c.: de 2<sup>e</sup> année civile; CAvS: Commission de l'avifaune suisse; ▲: sous réserve d'homologation par la CAvS; coll. Berra: collectif de suivi de la migration à La Berra FR.

## Synthèses spécifiques

Cygnes chanteurs
Cygnus cygnus
Fanel BE, 1er mars 2021

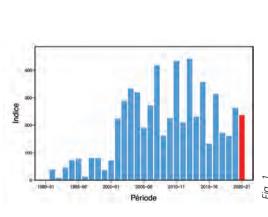


**Cygne chanteur** *Cygnus cygnus* 

### Hiver ordinaire pour ce nordique

Le Cygne chanteur est un nicheur nordique, qui hiverne régulièrement en Suisse en petits nombres. Bien que les populations européennes soient en nette augmentation (Keller et al. 2020) et que certaines nidifications isolées aient eu lieu à des latitudes relativement basses (dont la Dombes F), la tendance récente en Romandie semble se stabiliser, voire légèrement fléchir (fig. 1). Ce phénomène est à suivre; s'il se confirme, il pourrait s'expliquer, comme pour d'autres espèces nordiques, par un hivernage plus septentrional d'une partie des populations.

En 2020-2021, la phénologie s'inscrit bien dans les patrons habituels. Les premiers individus sont signalés dès le 6.11 au Fanel BE/NE/FR/VD (4 ind.; M. Schweizer, M. Zimmerli), où ils atteignent leurs max. de 43 ind. le 16.12 (A. Staehli) et de 40 le 24.2 (U. & L. Grüninger-Hänisch), alors que le nombre d'hivernants réguliers à cet endroit s'est situé plutôt à un peu moins de 30 ind. En dehors ou en marge de cette région et de celle du nord du lac de Morat FR (*fig. 2*), 3 ind. le 29.11 à Biaufond JU 610 m (D. Jeandupeux), site presque classique où l'espèce avait même été vue pendant l'été en 2012 (*cf.* NO 60 (2013): 35), 2 le 20.2 à Cheseaux-Noréaz VD (H. Lüscher), 2 le 21 à Hagneck BE (Chr. Jaberg) et 1 ind. bagué au cou les 22 et 23 à Kallnach BE (Cl. Vaucher, A. Rossi); dernier le 19.3 à Haut-Vully FR (N. Gallet-Huet, A. Weiss).

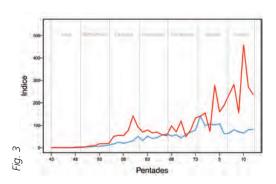


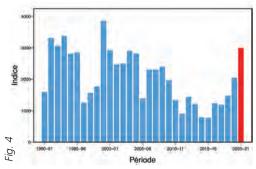




Le Canard siffleur est un hôte nordique, qui traverse notre pays lors de ses migrations et vient y hiverner en petits nombres. Durant l'automne 2020, son passage a été un peu plus marqué que la norme entre octobre et novembre (*fig. 3*), donnant lieu, notamment, à l'escale inattendue de 8 ind. (1 m. ad. et 7 t. f.) le 6.11 sur le lac de Zeuzier/Ayent VS 1780 m (A. Dussex, N. Erard).

Toutefois, le fait le plus remarquable s'est produit à partir de janvier, avec l'arrivée massive d'oiseaux fuyant les conditions rigoureuses du nord de l'Europe (MÜLLER et al. 2021) et donnant lieu à un max. de 560 ind. le 24.1 au Fanel BE/FR/NE/VD (St. Werner), nouveau max. romand de notre base de données. La forte abondance en début d'année conduit à l'indice (IP=2998, moy.<sub>10</sub>=1244) le plus élevé depuis 1999-2000 (IP<sub>1999-2000</sub>=3861; fig. 4).



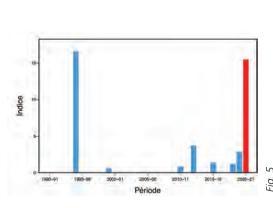


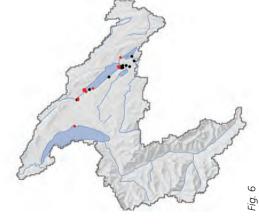


Les populations européennes de nombreux grands échassiers sont en augmentation (cf. NO 68 (2013): 21), ce que reflète leur fréquence d'apparition dans notre pays. La Spatule entre parfaitement dans ce patron, sa population ayant plus que doublé en Europe entre 1991 et 2012 (Deinet et al. 2013; Keller et al. 2020).

L'automne dernier, 1 ind. 1 a. c. est signalé le 21.10 au Fanel BE/FR/NE/VD (J. Calvo, M. Zimmerli), puis le lendemain à Gletterens FR (Cl. Vaucher) et dès le 24 à Chavornay VD (É. Bernardi et al.). Durant tout l'hiver, il fréquente de nombreux autres sites (notamment Cressier NE le 20.12; par M. Amstutz), essentiellement du bassin des Trois-Lacs BE/FR/NE/VD (*fig. 6*), entre lesquels il effectue parfois des allers-retours; dernière observation à Chavornay VD le 11.1 (M. Jaquet) et à Yverdon-les-Bains VD le 2.2 (div. obs.).

Un autre ind. est vu du 4 au 6.12 à Préverenges VD (L. Maumary et al.): poussin, il a été muni d'une bague en République Tchèque, avant d'être observé sur le lac de Constance le 28.11 (cf. NO 68 (2021): 7-8). Jusqu'en 2020-2021, où un ind. a également hiverné à Klingnau AG, seuls deux hivernages avaient été documentés en Suisse (fig. 5), en 1985-1986 sur le lac de Constance et en 1994-1995 sur celui de Neuchâtel





Pluvier guignard Eudromias morinellus

Mont Tendre VD, 14 septembre 2020

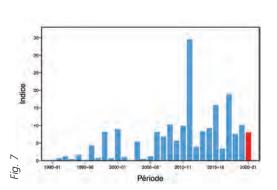
### **Pluvier guignard** *Eudromias morinellus*

### Discrète régularité sur le Plateau?

À l'automne, le Pluvier guignard traverse discrètement l'Europe entre ses sites de reproduction de la toundra arctique et ses quartiers d'hivernage d'Afrique du Nord. C'est lors de son passage postnuptial, très concentré entre mi-août et mi-septembre, qu'il est le plus souvent observé dans notre pays (fig. 7). Cependant, contrairement aux autres limicoles, il préfère s'arrêter sur les crêtes dénudées des Alpes et du Jura à tout autre site plus ordinairement fréquenté par les migrateurs (fig. 8). Ainsi, les escales

dans les régions basses sont rares et irrégulières : seule une colline entre Portalban FR et Missy FR paraît régulièrement fréquentée, ainsi que les champs entre Cœuve IU et

En 2019, le parcours systématique de six collines de l'arrière-pays d'Yvonand VD avait permis de déceler la présence 2 ind. le 1.9 (cf. NO 67 (2020): 162). En 2020, quelques rares visites de ces promontoires ont permis de découvrir 29 ind. le 29.8 (C. & D. Rothen) et 12 le 6.9 (S. Antoniazza) à Démoret VD 740 m. À noter que, en 2018, deux prospections sur une dizaine de monticules de la même région n'avaient apporté aucune observation. Ces recherches relativement fructueuses dans la région d'Yvonand VD laissent à penser que des parcours systématiques sur les sommets de collines d'autres régions basses pourraient également porter leurs fruits. À vos jumelles et cartes topographiques!



Bonfol IU.

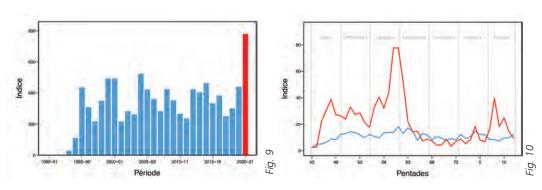




Si l'espèce est au bord de l'extinction comme nicheur en Suisse (KNAUS *et al.* 2018), elle y reste relativement commune au passage et à l'hivernage. La saison 2020-2021 a même connu un nouveau record d'abondance (*fig.* 9 & 10), que l'on doit à un passage (août-octobre) particulièrement suivi et, de manière plus surprenante, à de nombreuses données en février.

Sur la période automnale, les effectifs importants dénombrés quotidiennement sur le site d'inondation d'Yverdon-les-Bains VD (max. d'au moins 95 ind. le 30.10; J.-Cl. Muriset) contribuent de manière importante à cet indice record (fig. 9, IP=781; moy.<sub>10</sub>=350), tout comme à sa chute en novembre (fig. 10) alors que l'inondation artificielle de la parcelle s'est achevée fin octobre. Ailleurs, max. de 51 ind. le 30.10 au Fanel BE/FR/NE/VD (J. Hassler).

En février, les max. sont de 50 ind. le 5.2 au Heideweg/Erlach BE (L. Rathgeb), 25 les 14 et 15.2 aux Grangettes VD (H. Fivat, Cl. Hischenhuber, M. Jaquet), 23 le 5.2 à Estavayer-le-Lac FR (P. Rapin) et de 21 les 7 et 10.2 à Kleinbösingen FR (A. Kilchör) et concernent peut-être des oiseaux arrivés après les périodes froides et les chutes de neige de janvier. Finalement, notons encore 1 ind. le 15.8 au-dessus de Grimentz VS, 2590 m (R. Imstepf), égalant le record suisse d'altitude.

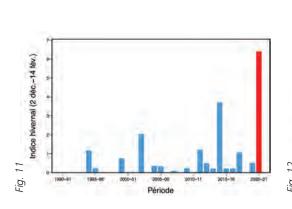


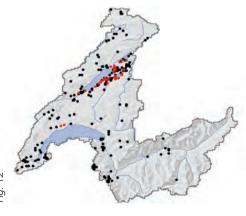


Le Busard des roseaux niche tout autour de la Suisse et est relativement fréquent aux deux périodes de passage (pré- et postnuptiale). Si ses effectifs semblent relativement stables, voire en légère diminution dans notre pays (par ex. Birot-Colomb et al. 2019), le nombre de nidifications qui y sont détectées est en augmentation (1 à 3/an depuis 2015, contre 0 en 2010-2014).

L'hivernage montre aussi une tendance clairement positive (fig.~11) et établit même un nouveau record en 2020-2021 ( $IP_{hiver}=6$ ,  $moy._{10}=1$ ; 118 données). L'essentiel des données, réparties de manière relativement homogène, provient du bassin des Trois-Lacs (fig.~12), où l'on note un max. de 3 ind. les 18.12 à Galmiz FR (M. Ebner-Schwab), 9.1 à Gletterens FR (P. Reymond) et 9.2 au Fanel BE/FR/NE/VD (M. Saino Calabretta). Ailleurs, 1 m. le 6.12 à Lully VD (C. Reymond) et 1 ind. le 13.12 à Lavigny VD (G. Racloz).

Comme pour d'autres espèces (Milan royal *Milvus milvus* par exemple), il est probable que les conditions hivernales clémentes de ces dernières années favorisent l'hivernage de l'espèce chez nous.

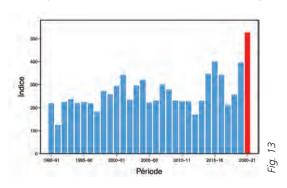


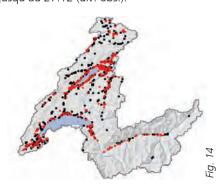




Seul représentant européen d'une famille plutôt tropicale, le Martin-pêcheur dépend des cours et plans d'eau pour trouver sa pitance. Sa survie hivernale est ainsi étroitement liée à la couverture de glace de ces étendues d'eau, et se révèle donc proportionnelle à la rigueur des hivers : si les frimas peuvent faire chuter des populations locales, la douceur hivernale favorise leur croissance.

En Suisse, une succession d'hivers plutôt cléments ces dernières années a conduit à des effectifs nicheurs records au printemps 2020; dans la foulée, l'abondance automnale et hivernale a été largement supérieure à la moyenne (*fig. 13*) et a impliqué plusieurs individus en marge de la distribution habituelle (peut-être aussi en partie des ind. en escale migratoire; *fig. 14*): 1 ind. le 8.10 sur le lac des Taillères/La Brévine NE 1040 m (E. Inderwildi), 2e donnée pour le site; 1 ind. le 26.9 à Vers-l'Église/Ormont-Dessus VD 1130 m (C. & D. Rothen), 1re fois dans la vallée de la Grande Eau VD; 1 ind. le 17.9 au pas de Morgins/Troistorrents VS 1370 m (M. Maire), 1re donnée ici; des isolés les 31.7 et 25.8 à Täsch VS 1440 m (K. Eigenheer, M. Freiburghaus), 2e et 3e données dans la vallée de Zermatt; à 5 reprises dans la vallée de Conches VS 1370 m, où l'espèce a été vue plusieurs fois; 2 capt. (25.8 et 10.9) à Bretolet VS 1920 m où l'espèce est plus ou moins régulièrement prise (S. Marti *et al.*). En hiver, vu au plus haut sur le lac de Joux VD 1010 m, régulièrement jusqu'au 27.12 (div. obs.).

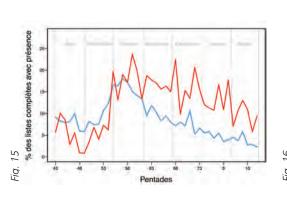


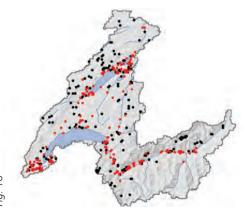




Si l'Accenteur mouchet est un nicheur fréquent en Suisse et un migrateur partiel en Europe, les rigueurs hivernales ne semblent guère lui convenir: il n'est ainsi que peu répandu à la mauvaise saison chez nous. Les hivers tendant à être plus cléments, sa présence pourrait augmenter.

Comme à chaque hiver, son abondance et sa fréquence ont diminué tout au long de la saison, tout en restant cependant bien supérieure à la moyenne des années précédentes (*fig. 15*). Si les données se concentrent sur le Plateau, en particulier autour de Genève, en vallée du Rhône, aux extrémités du lac de Neuchâtel et dans le Seeland, certaines observations proviennent de sites périphériques ou d'altitude. C'est le cas p. ex. le 14.2 à Ayent VS 1630 m (B. Guibert, S. Marti), les 22.12 et 24.1 aux Paccots/Châtel-Saint-Denis FR 1210 m (B. Montfort) et le 16.1 à Rossinière VD 1190 m (K. Shepherd), de manière intéressante avec des Accenteurs alpins *Pr. collaris*. Dans l'arc jurassien: 1 ind. le 18.1 à Delémont JU 420 m (R. Baumgartner) et le 28 à Courroux JU 420 m (E. Zimmermann), ainsi que 1 ind. le 14.2 à Môtiers NE 730 m (J.-D. Blant). Même si l'espèce est peu grégaire, max. de 10 ind. dans un engrais vert le 2.1 à Chancy GE (L. Bono, N. Clerc).





### Issu de nos bases de données

### Particularités romandes et locales

**Gélinotte des bois** *Bonasa bonasia*. Un ind. mort le 26.11, dans un petit jardin non loin du lac en ville de Neuchâtel NE (par D. Gobbo).

Érismature rousse Oxyura jamaicensis. Un ind. de type f., avec baque d'élevage bleue, les 20 et 27.9 à Erlach BE (R. Weibel et al.), 1 m. du 6.12 au 26.1 à Cortaillod NE (H. Joly et al.) et probablement le même du 7 au 20.2 à Cheyres FR (R. Séchaud et al.), où il est établi qu'il porte une bague d'élevage violette. • Bernache nonnette Branta leucopsis. Toujours à Goumois JU, mais uniquement le 15.8 (D. Crelier, F. Klötzli). • Oie à tête barrée Anser indicus. Deux ind. le 9.1 à Rossens FR 690 m sont surprenants (Ph. Desbiolles). • O. des moissons A. fabalis. Hivernage de 4-5 ind. dans la région du Fanel BE/FR/NE/VD, du 17.10 au 17.2 (A. Schmid et al.) et 1 ind. du 25.12 au 3.1 à Greng FR (L. Rathgeb et al.). • O. rieuse A. albifrons. N'avait plus été aussi abondante depuis l'hiver 2012-2013 (IP=72, moy.<sub>10</sub>=58): du 15.10 au 6.2 (G. Saucy, L. Scheidegger dans la région du Fanel BE/FR/NE/VD et jusqu'à 11 ind. le 24.1 (St. Werner); 10 le 17.10 à Hermance GE (div. obs.; l'espèce n'avait plus été vue dans ce canton depuis 2011); 13 ind. du 20 au 24.10 à Yverdon-les-Bains VD (R. Gerster, J.-Cl. Muriset et al.); 1 le 16.11 (L. Longchamp), puis du 20.12 au 21.1 (P. Rapin et al.) à Greng FR, 6 le 26.12 à Gletterens FR (L. Rathgeb), 5 les 4 et 5.2 à Galmiz FR (P. Mosimann-Kampe, St. Strebel et al.) et finalement un cri de nuit à 19h30 le 4.2 à Marly FR 660 m (N. Bourget). • Harelde boréale Clangula hyemalis. Retour du m. du bassin lémanique (cf. NO 68 (2021): 26) le 14.12 aux Grangettes VD (H. Fivat, M. Jaguet et al.), qui, jusqu'au 29.3, fréquente aussi l'étang des Communailles/Yvorne VD et Ouchy/Lausanne VD. • Eider à duvet Somateria mollissima. Uniquement aux Grangettes VD (cf. NO 67 (2020): 150), avec un max. de 16 ind. le 23.1 (J. Érard). • Macreuse brune Melanitta fusca. Peu vue (IP=103, moy.<sub>10</sub>=279). • M. noire M. nigra. À trois reprises, c'est modeste (IP=1, moy.<sub>10</sub>=9). • Harle piette Mergellus albellus. Présence toujours faible (IP=7, moy. 10 = 20 ; ce d'autant plus que de nombreuses données concernent 1 échappé de captivité (qui contribue tout de même à l'IP); ind. sauvages seulement vus dans la région du Fanel BE/FR/NE/VD (cf. NO 67 (2020): 151) du 27.12 (1 ind., V. Moser) au 20.2 (1 ind.; M. Wettstein), dont un max. de 3 du 6.1 au 18.2 (div. obs.). • H. bièvre Mergus merganser. Les 550 ind. du 6.10 à Yverdon-les-Bains VD constituent un très fort rassemblement (J.-Cl. Muriset). • H. huppé M. serrator. En nombre (IP=135, moy., = 12); en dehors des grands lacs, 1 m. le 5.2 sur l'Arnon à Champagne VD (à plus de 3 km de l'embouchure; Fr. Rapin) et 2 ind. le 27.2 sur le lac de Montsalvens/Broc FR 800 m (A. Brahier). • Ouette d'Egypte Alopochen aegyptiaca. L'augmentation se poursuit (IP=340, moy. 10=114). • Tadorne de Belon Tadorna tadorna. Après un passage prénuptial record (cf. NO 68 (2021): 19), retour à la normale (IP=108, moy.<sub>10</sub> = 108); notons 1 ind. du 30.12 au 4.1 sur le lac du Vernex/Rossinière 860 m (K. Shepherd), premières données à cet endroit. • T. casarca T. ferruginea. Présence une nouvelle fois record  $(IP = 894, moy._{10} = 322; précédent record : IP_{2018-2019} = 636)$  et des max. importants de 93 ind. le 31.1 à Avenches VD (Y. Rime, F. Schneider) et de 77 le 24.10 à Yverdon-les-Bains VD (J.-Cl. Muriset). • **Fuliqule à bec cerclé** *Aythya collaris*. Retour du m. de Gland VD (*cf. NO* 67 (2020): 159) du 22.12 au 19.2, au même endroit et à Rolle VD 370 m ♣; 1 f. du 2 au 23.1 aux Grangettes VD ▲ où 1 m. est noté le 9.2, peut-être celui de Gland. • F. milouinan A. marila. Les 11 ind. le 10.2 à Cheyres FR (J. Mazenauer) sortent de l'ordinaire, dans un site accueillant généralement en nombre des canards plongeurs plus communs.

**Canard souchet** *Spatula clypeata*. Une nouvelle fois en nombre (IP=1482, moy.<sub>10</sub>=807). Les 234 ind. (108 m. et 126 t. f.) dénombrés le 3.1 aux Communailles/Yvorne VD constituent le deuxième plus fort effectif journalier en Romandie (B. Guibert, S. Marti). • **C. pilet** *Anas acuta*. Présence record (IP=2480, moy.<sub>10</sub>=1011); le 3.10, ainsi que les 3 et 23.11, probable retour de la f. vue pour la dernière fois le 2.4.2020 sur le lac du Vernex/Rossinière VD 860 m (K. Shepherd).



Sarcelle d'été Spatula querquedula. Peu nombreuse au passage (IP = 84, moy. $_{10}$  = 117) et aucune donnée hivernale.

Un m. est ensuite observé au même endroit du 6.1 au 13.4 (K. Shepherd). • Sarcelle d'hiver A. crecca. Au-moins 4 ind. le 8.9 à Zanfleuron/Savièse VS 2300 m (M. Gaspoz, par J. Savioz).

**Grèbe jougris** *Podiceps grisegena*. Dans la moyenne (IP=9, moy. $_{10}$ =8), mais en 4 sites seulement (3 lémaniques et 1 du lac de Neuchâtel). • **Gr. esclavon** *P. auritus*. En abondance (IP=23, moy. $_{10}$ =10).

**Pigeon colombin** Columba oenas. Un peu moins nombreux en hiver qu'en 2019-2020 (IP<sub>hiver</sub> = 74, moy.<sub>10</sub> = 79, IP<sub>hiver2019-2020</sub> = 265).

**Engoulevent d'Europe** *Caprimulgus europaeus*. Une dizaine de données en Valais. Ailleurs: 1 ind. le 5.8 à Belfaux FR 620 m (St. Passera), 1 le 9.9 à Bernex GE (C. Schönbächler) et 1 le 22.11 à Treyvaux FR 1020 m (Ph. Geyer; CAvS), très tardif!

**Martinet à ventre blanc** *Tachymarptis melba*. Les 500 ind. du 24.8 à Trient VS 2100 m sont à noter (J. Mazenauer). • **M. pâle** *Apus pallidus*. Un ind. le 29.10 à Genève (G. Willow, Fl. Steiner; CAvS), l'une des rares données suisses en dehors du Tessin.



**R. des genêts** *Crex crex*. Un ind. trouvé mort le 1.9 à Saignelégier JU 1000 m (V. Pic, par S. Antoniazza), seule donnée postnuptiale. • **Marouette ponctuée** *P. porzana*. Passage ténu (IP=5, moy.<sub>10</sub>=11). • **M. poussin** *Zapornia parva*. Seules 4 isolées en dehors de Chavornay VD, où l'espèce a niché: les 2.8 et 27.9 au Fanel BE/FR/NE/VD (Chr. Jaberg; J.-Ch. Vié), le 15.8 à Champ-Pittet/Cheseaux-Noréaz VD (B. Bricquet) et le 25.9 aux Grangettes VD (J. Strasky).

**Grue cendrée** *Gr. grus*. Peu abondante, tant au passage concentré à fin oct./début nov. qu'en hiver (IP=159, moy.<sub>10</sub>=263; IP<sub>hiver</sub>=8, moy.<sub>10hiver</sub>=24). Notons 6 ind. le 8.11 cerclant au sommet de l'Illhorn/Chandolin VS 2720 m (G. Cotting, par P. Rapin).



**Plongeon catmarin** *Gavia stellata*. Forte abondance (IP=35, moy. $_{10}$ =19), qui n'avait plus été constatée depuis 2013-2014; à noter 1-2 ind. du 16.11 au 24.4 à Verbois GE, pour la 1<sup>re</sup> fois en ce site (M. Di Emidio *et al.*).

**Pl. arctique** *G. arctica*. Présence record (IP = 188, moy. 10 = 108); 1er(s) à partir du 6.10 à Gorgier NE (H. Joly) et Cheseaux-Noréaz VD (J.-Cl. Muriset) et max. d'au moins 23 ind. le 25.10 à Cheyres FR (L. Rathgeb). Presque exclusivement sur le lac de Neuchâtel, sauf le 16.1 aux Grangettes VD (S. Poirier) et 3 fois sur le lac de Bienne. ● **Pl. imbrin** *G. immer*. Seule mention d'un isolé le 25.2 à Cheyres FR ▲.

Cigogne noire Ciconia nigra. Passage modeste (IP=6, moy.<sub>10</sub>=13). • C. blanche C. ciconia. Un ind. le 31.1 perché sur le toit de l'hôtel Monte Leone/Simplon VS 1990 m sort tout à fait de l'ordinaire (X. Denys, S. Colombo)! • Ibis chauve Geronticus eremita. Données de nouveau nombreuses (51 jusqu'au 27.10; cf. NO 68 (2021): 28). • I. falcinelle Plegadis falcinellus. Présence une nouvelle fois très marquée (IP=3,2, moy.<sub>10</sub>=0,2), en 7 secteurs: 1 ind. du 26 au 29.9 au lac de Bret/Puidoux VD (div. obs.), 2 du 31.12 au 7.1 à Vouvry VS (D. Querio et al.), 1 du 16 au 24.1 aux Grangettes VD (div. obs.), 1 du 23.1 au 12.2 à Estavayer-le-Lac FR (P. Reymond et al.) et le 25.1 à Grandcour VD (P. Rapin), 1 en vol le 25.1 au-dessus de Vevey VD (A. Lavorel) et le lendemain 1 à Pompaples VD (P. Iseli), puis 1 du 30.1 au 20.2 dans les champs de Montagny-près-Yverdon VD (E. Favre, Chr. Huber, H. Lecler et al.), régulièrement aussi à Yverdon-les-Bains VD dès le 6.2 (R. Gerster, J.-Cl. Muriset et al.) et 1 ind. le 22.2 au Fanel BE/FR/NE/VD (J.-L. Carlo). Il est difficile de préciser le nombre d'ind. concernés, d'autant plus qu'un ind. bagué n'a été vu que le 19.2 à Yverdon-les-Bains VD (N. Gut).

**Butor étoilé** Botaurus stellaris. Dans la norme (IP = 17, moy.  $_{10}$  = 18), et donc en plus grand nombre que l'automne-hiver dernier (IP=6,6); notons 1 ind. le 12.11 à Courroux JU (E. Zimmermann). • Blongios nain Ixobrychus minutus. L'abondance du début d'été (cf. NO 68 (2021): 28) se répercute sur la suite de la saison (IP=38, moy. 10=21), jusqu'en octobre, lorsque le dernier ind. (sans doute du lieu) est noté à Monthey VS le 18 (D. Querio); suit 1 ind. bien tardif, le 31.10 en vol à Gletterens FR (N. Blondel). Signalons aussi 1 ind. le 10.8 à Brig-Glis VS 660 m (M. Saavedra), 3<sup>e</sup> donnée en amont de Visp VS. • Bihoreau gris N. nycticorax. Peu vu (IP=7, moy.<sub>10</sub>=13), mais à signaler le franchissement nocturne du col de Balme/Trient VS 2190 m le 24.8 (1 ind. J. Mazenauer, nouveau record d'altitude) et 1 ind. 2 a. c. les 20-21.1 et 25.2 à Salgesch VS 560 m (S. König, L. Davide). • Héron garde-bœufs Bubulcus ibis. Présence très marquée (IP=37, moy., =3), avec des max. de 9 ind. le 4.11 à Yvonand VD (div. obs.) ainsi que les 28-29.11 (M. Kohler; B. Gygax), 5-6.12 (É. Bernardi; B. Gygax) dans la région de Gampelen BE, où des ind. séjournent depuis le 16.11 (S. Portenier et al.). Un ind. en vol le 3.12 à Soyhières JU 520 m (B. Claude) est encore à noter. • Grande Aigrette Ardea alba. Forte abondance (IP=2330, moy., = 1285). • A. garzette Egretta garzetta. En retrait (IP=24, moy. 10=32) et absente entre le 13.11 aux Grangettes VD (Y. Schmidt) et le 21.2 au Fanel BE/FR/NE/VD (M. Lackner), puis ensuite seulement à la fin mars.

**Grand Cormoran** *Phalacrocorax carbo*. Un ind. pêche sur le lac de Cleuson/Nendaz VS 2180 m le 3.10 (R. Rauber).

**Huîtrier pie** Haematopus ostralegus. Bon passage (IP=17, moy.<sub>10</sub>=3), avec entre autres des séjours au Fanel BE/FR/NE/VD de 2 ind. du 14 au 24.10 (V. Döbelin, K. Eigenheer *et al.*) et de 1 ind. du 5.11 au 7.12 (R. Eggimann, H. Wampfler *et al.*). • **Avocette élégante** *Recurvirostra avosetta*. Présence marquée (IP=6,7, moy.<sub>10</sub>=1,9), la plus forte depuis 2009-2010. • **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola*. Fort passage (IP=20, moy.<sub>10</sub>=8) dont on retient 1 ind. passant de nuit le col de Bretolet/Champéry VS 1920 m le 27.8 (L. Langfeld) et 1 ind. le 3.10 à Leuk VS (R. Imstepf), 1<sup>re</sup> donnée en Haut-Valais. • **Pl. doré** *Pl. apricaria*. Un afflux très marqué du 5 au 10.12 conduit à une présence record (IP=323, moy.<sub>10</sub>=27). Max. de 224 ind. comptés sur photo le 8.12 à Estavayer-le-Lac FR (S. Poirier), ce qui équivaut au deuxième groupe le plus important de notre base de données.



Petit Gravelot Ch. dubius. En nombre également (IP=62, moy., = 21). Courlis corlieu Numenius phaeopus. Passage plutôt faible (IP=14, moy. 10=22). • C. cendré N. arquata. Toujours en abondance (IP=3990, moy. 10=3002). À noter au moins 1 ind. le 25.10 à Delémont JU 460 m (A. Brahier), rare donnée dans l'arc jurassien. • Barge rousse Limosa lapponica. Présence plutôt faible (IP=5, moy. 10=9). • **B. à queue noire** *L. limosa*. Toujours rare: isolées le 22.8 au Rocheray VD 1010 m (É. Bernardi, S. Joss, Y. Menétrey) et le 6.9 au Fanel BE/FR/NE/VD (M. &. M. Schüpbach). • Tournepierre à collier Arenaria interpres. Dans la moyenne (IP = 15, moy. 10 = 12). Notons la 3e donnée valaisanne les 4-5.9 à Geschinen VS 1340 m (1 ind.; U. Marti), la 1e au lac de Bret/Puidoux VD 670 m du 8 au 16.9 (1 ind.; G. Rochat, F. Schneider et al.). • Bécasseau maubèche Calidris canutus. Passage ténu, avec 4 données (IP=2, moy.,,=5). • Combattant varié C. pugnax. Abondance au-dessus de la norme récente (IP=110, moy. 10 = 59). • Bécasseau cocorli C. ferruginea. Fort transit (IP=33, moy. 10 = 13). Notons 1 ind. le 19.7 à Biolay-Orjulaz VD (Chr. Perret-Gentil), 4e mention sur le site; 2 le 23.7 et 3 du 21 au 27.8 à Damphreux JU (R. Baumgartner; D. Crelier, M. Rebetez et al.), 5° et 6° données du lieu; 1 ind. le 14.8 aux Brenets NE 750 m (M. Amstutz), 3º donnée cantonale en dehors du Fanel, et finalement 1 ind. du 30.8 au 1.9 au lac de Bret/Puidoux VD 680 m (M. Bonfanti, Chr. Chautems, Y. Schmidt), 5º mention sur le site. • B. de Temminck C. temminckii. Bon passage (IP=14, moy. 10=6). • B. sanderling C. alba. Très peu noté (IP=1, moy.<sub>10</sub>=5), moins d'une dizaine de données. • **B. variable** *C. alpina*. Abondant (IP=637, moy.<sub>10</sub>=323), avec des max. de 65 ind. le 6.10 dans la parcelle inondée d'Yverdon-les-Bains VD (M. Muriset) et de 23 le 28.9 au Chenit VD 1000 m (P. Dégallier; groupe le plus important après les 25 ind. du 19.9.2016, É. Bernardi). • B. minute C. minuta. Fort passage (IP=69, moy. 10=26). • **Bécassine sourde** Lymnocryptes minimus. Présence supérieure à la moyenne (IP=9, moy.<sub>10</sub>=6). • **Phalarope à bec large** *Phalaropus fulicarius*. Un ind. 1 a. c. les 11 et 13.10 au Fanel BE/FR/NE/VD (div. obs.; CAvS) et le 12.11 à St-Prex VD (Fr. Lehmans et al.; CAvS). • Chevalier culblanc Tringa ochropus. Peu noté en hiver (IP<sub>hiver</sub>=0,7, moy.<sub>10</sub>=2,4). • Ch. aboyeur Tr. nebularia. Très bon passage (IP=103, moy. 10 = 50). • Ch. sylvain Tr. glareola. Présence record (IP=211, moy.<sub>10</sub>=67), entre autres influencée par l'inondation d'une parcelle à Yverdon-les-Bains VD, où un max. de 49 ind. est compté le 19.8 (J.-Cl. Muriset).

**Mouette pygmée** Hydrocoloeus minutus. Dans la moyenne (IP=27, moy.<sub>10</sub>=28), mais avec 2 isolées sur le haut-lac de Joux VD 1000 m, les 26.9 (1 a. c.; É. Bernardi, S. Joss, Y. Menétrey) et 17.10 (Y. Menétrey, P. Dégallier). • M. tridactyle Rissa tridactyla. Un ind. 1 a. c. les 28-29.10 à Yvonand VD (J.-Cl. Muriset, N. Lengacher) et 1 ind. 2 a. c. le 14.2 à Cheseaux-Noréaz VD (A. Parisod, M. Bally). • M. rieuse Larus ridibundus. Dans le cadre du comptage national au dortoir organisé entre le 30.1 et le 6.2 (cf. NO 68 (2021): 83; BARBALAT 2021): 5343 ind. sur les rives suisses du Léman, ce qui devrait être assez proche de la réalité; 2440 ind. sur le lac de Neuchâtel, ce qui est vraisemblablement une sous-estimation; 1368 ind. sur le lac de Bienne; 313 ind. sur le lac de Morat; 53 ind. au lac de Joux; 7 ind. sur le lac de la Gruyère. • M. mélanocéphale L. melanocephalus. Présence générale dans la moyenne (IP=74, moy.<sub>10</sub>=72), mais hivernale plus forte (IP<sub>hiver</sub> = 4, moy.<sub>10</sub> = 1). • **Goéland cendré** *L. canus*. En abondance (IP = 1921, moy.<sub>10</sub> = 1188), avec des arrivées marquées à fin janvier, peut-être à la suite de la vague de froid de ce mois: max. de 560 ind. le 26.1 à Yverdon-les-Bains VD (J.-Cl. Muriset) et de 400 le 4.2 à Galmiz FR (J. Mazenauer). • G. brun L. fuscus. En plus grands nombres (IP = 93, moy. 10 = 51); au passage, isolés notés à deux reprises à Carraye/Trient VS, à env. 2300 m le 4.9 et env. 3000 m le 18 (J. Mazenauer), nouveau record d'altitude. • **G. argenté** *L. argentatus*. Dans la moyenne (IP=9, moy.<sub>10</sub>=8). • G. leucophée L. michahellis. Les 1400 ind. venant dormir sur le lac de la Gruyère FR 670 m les 8 et 12.11 sont remarquables (M. Beaud). • G. pontique L. cachinnans. Record romand le 22.2 au Fanel BE/FR/NE/VD, avec 13 ind. au dortoir des bancs de sable (J. Mazenauer); bien représenté en général (IP=22, moy.<sub>10</sub>=12). • **Sterne naine** *Sternula albifrons*. Un ind. le 17.8 à Salavaux VD (M. Zimmerli) et 2 le 12.9 à Yverdon-les-Bains VD (S. Mauerhofer). • St. caspienne Hydroprogne caspia. Dans la moyenne décennale, mais très légèrement au-dessous des 4 années précédentes (IP=10, moy.<sub>10</sub>=10). • **Guifette moustac** *Chlidonias hybrida*. Un ind. le 4.8 à

Salavaux VD (N. Lengacher, M. Bütikofer; CAvS). • **G. leucoptère** *Chl. leucopterus*. Un ind. les 5-6.9 (J.-Cl. Muriset *et al.*; CAvS) et 16.9 (M. Muriset; CAvS) à Yverdon-les-Bains VD, puis le 24.9 à Genève • **G. noire** *Chl. niger*. Passage plus faible (IP=81, moy.<sub>10</sub>=102), avec notamment 1 ind. le 3.10 à Geschinen VS 1340 m (U. Marti) et un bien tardif le 3.11 à Estavayer-le-Lac FR (P. Rapin; CAvS). • **Sterne pierregarin** *Sterna hirundo*. Des isolées attardées du 17 au 19.10 au Fanel BE/FR/NE/VD (D. Gobbo, M. Catella *et al.*; CAvS) et le 30 à Salavaux VD (L. Francey; CAvS). • **St. arctique** *St. paradisaea*. En dehors du Fanel BE/FR/NE/VD, où la dernière donnée date du 10.8 • , 1 ind. 1 a. c. le 2.11 à Estavayer-le-Lac FR (P. Rapin; CAvS).

**Labbe à longue queue** Stercorarius longicaudus. Indice élevé (IP=5,9, moy.<sub>10</sub>=0,6), essentiellement en raison de longs séjours inhabituels d'isolés, les 27, 29 et 30.8 devant Bursinel VD (1 a.c.; L. Maumary et al.; CAvS), du 12 au 21.9 à Yverdon-les-Bains VD (3 a.c.; D. Gebauer et al.; CAvS), les 26.9 puis 6-9.10 à Ipsach BE (CAvS) et le 29.9 puis du 30.9 au 7.10 à Neuchâtel (1 a.c.; Chr. Jaberg et al.; CAvS). • **L. parasite** St. parasiticus. Seules 3 mentions, toutes depuis un bateau au large de Buchillon VD: 1 ind. 1 a. c. le 21.9 (É. Bernardi, V. Gonçalves-Matoso; CAvS); 2 ind. min. 3 a. c. le 10.10 (L. Maumary et al.; CAvS) et 2 ind. 1 a. c. le 24.10 (L. Maumary et al.; CAvS).

**Effraie des clochers** *Tyto alba*. À sa limite altitudinale, 1 ind. le 31.8 aux Enfers JU 950 m (Mme Brahier, par M. Farine) et 1 ind. le 17.2 à Brot-Plamboz NE 1070 m (H. Joly). • **Chevêche d'Athéna** *Athene noctua*. En dehors des cantons de Genève et du Jura, ainsi que du Seeland BE/FR, 1 ind. régulièrement vu dans une grange à Payerne VD du 12.11 au 16.2 (R. Bühler *et al.*), 1<sup>re</sup> observation dans la Broye depuis des décennies; à noter aussi l'un des ind. du Seeland en visite le 7.12 à Thielle-Wavre NE (N. Von Siebenthal). • **Hibou moyen-duc** *Asio otus*. Présence marquée (IP=74, moy.<sub>10</sub>=29); sortant du lot, à noter 1 ind. le 4.9 sous le sommet du Breithorn/Grengiols VS 2550 m (R. Imstepf), très haut. • **H. des marais** *A. flammeus*. Présence un peu supérieure à la normale (IP=2,1, moy.<sub>10</sub>=1,1).

Balbuzard pêcheur Pandion haliaetus. Dans la moyenne supérieure (IP=25, moy. 10 = 22). Bondrée apivore Pernis apivorus. Faible passage (IP=220, moy., = 478).
 Circaète Jean-le-**Blanc** *Circaetus gallicus*. Toujours régulièrement vu (IP=5, moy<sub>·10</sub>=3). • **Vautour fauve** *Gyps* fulvus. Nouvelle présence record (IP=199, moy. 10=34) et uniquement signalé dans les Alpes, la dernière fois le 20.10 à Champéry VS 1900 m (2 ind.; M. Chesaux); 134 ind. en 4 dortoirs des Préalpes fribourgeoises et bernoises, lors du comptage coordonné du 22.8 (A. Aebischer pour les 26 observateurs/trices). • V. moine Aegypius monachus. Affluence toujours marquée, bien que moindre qu'à l'automne 2019 (IP=3, moy. 10 = 1.4, IP 2019 = 11). • Aigle de Bonelli Aquila fasciata. Un ind. le 17.2 à Saignelégier JU 980 m ♣; probablement toujours le même d'origine captive. • A. botté Hieraaetus pennatus. Un ind. de morphe clair le 1.9 au col de Bretolet VS 1920 m (J. Baudson, L. Langfeld; CAvS). • Busard Saint-Martin Circus cyaneus. Bien représenté (IP=152, moy. $_{10}$ =97), notamment en hiver (IP $_{\text{hiver}}$ =89, moy. $_{10}$ =42), où il n'avait plus été si abondant depuis 2004-2005; la présence est particulièrement marquée en janvier, sans doute en lien avec la vague de froid de cette période. • B. pâle C. macrourus. Un m. 1 a. c. les 3-4.10 à Vouvry VS (Th. & E. Revaz *et al.* ; CAvS), 1 m. ad. les 7-8.10 à Collombey-Muraz VS (A. Parisod, J. Mazenauer et al.; CAvS) et 1 ind. le 25.10 au Chenit VD 1040 m (CAvS). • B. cendré C. pygargus. Dans la moyenne (IP=4, moy. 10=4). • Pygargue à queue blanche Haliaeetus albicilla. Un imm. le 9.11 à Rochefort NE 1130 m (St. Aubry; CAvS). • Milan royal Milvus milvus. Les comptages aux dortoirs, coordonnés par A. Aebischer, mettent toujours en évidence un grand nombre d'hivernants (4655 ind. en novembre 2020, 2º max. après celui de 2009 et 3141 en janvier, un peu en dessous des résultats de ces dernières années, en raison des chutes de neige). • M. noir M. migrans. Après les derniers réguliers vers mi-octobre, isolés le 31.10 au Noirmont JU 1030 m (G. Méry), le 4.11 à St-Ursanne JU (S. Joye, G. Saucy), les 5-6.12 à Russin GE (P. Marti; CAvS) et le 30.1 à Essertines-sur-Rolle VD 720 m≜, avant les retours réguliers à partir du 13.2.

**Huppe fasciée** *Upupa epops.* Passage un peu inférieur à la moyenne (IP=6, moy.<sub>10</sub>=8) et dernière le 23.10 à Savièse VS 760 m (C. Malaguerra, par Chr. Rogemoser).

**Guêpier d'Europe** *Merops apiaster.* Nouvel indice record (IP=472, moy. 10 = 153), en raison notamment d'un passage très marqué durant la première moitié de septembre.

**Torcol fourmilier** *Jynx torquilla*. Dans la moyenne (IP=8, moy.<sub>10</sub>=9).

**Faucon crécerelle** *Falco tinnunculus*. Les 266 ind. passant le col de Bretolet VS 1920 m le 30.9 sont à relever (S. Marti, L. Constantin *et al.*)! • **F. kobez** *F. vespertinus*. À 5 reprises, c'est beaucoup: 1 f. 2 a. c. les 26.8 et 2.9 à Gluringen VS 1350 m (L. Venetz, C. & D. Rothen), 1 f. ad. du 29.8 au 1.9 à Krümmi FR (div. obs.), 1 ind. 1 a. c. le même jour et jusqu'au 31.8 à Avusy GE (M. Bowman, P. Loria *et al.*), 1 ind. le 5.9 à la Crêta de Vella/Liddes VS 2490 m (J.-L. Carlo) et 1 ind. 1 a. c. le 8.9 au col de Bretolet VS 1920 m (J. Baudson, L. Langfeld). • **F. émerillon** *F. columbarius*. Dans la moyenne (IP=19, moy.<sub>10</sub>=17). • **F. hobereau** *F. subbuteo*. Un ind. capt. un limicole sur le champ des Quatre-Vingts/Yverdon-les-Bains VD le 7.10 (M. Muriset). • **F. sacre** *F. cherrug*. Un ind. d'origine captive du 27.10 au 14.11 à Bernex GE (D. Zarzavatsaki *et al.*). • **F. pèlerin** *F. peregrinus*. Le 9.8, 1 ind. se pose brièvement au sommet du Gänderhorn/Naters VS 3290 m (M. Eichenberger), l'une des deux mentions helvétiques aux altitudes les plus élevées.

**Pie-grièche brune** Lanius cristatus. Un m. ad. les 14-15.8 à Krümmi FR (M. & P. Herren et al.; CAvS); 1<sup>re</sup> donnée suisse. • **P.-gr. grise** L. excubitor. Bonne présence (IP=55, moy.<sub>10</sub>=33) et deux escales en altitude à mentionner: à Champéry VS 1720 m le 2.11 (D. Querio) et près du col de la Croix/Ollon VD 1860 m le 11.11 (H. Rothacher).

Crave à bec rouge Pyrrhocorax pyrrhocorax. Présence toujours très forte (IP=108, moy. 10=50), dont 1 ind. à la combe de Jaman/Montreux VD 1580 m le 18.9 ♣. L'importance du groupe d'hivernants de la région de Leuk VS s'accroît encore (104 ind. le 9.1 à Rotafen VS 900 m; R. Imstepf; nouveau max. helvétique). • Pie bavarde Pica pica. Un ind. passe le col de la Gemmi/Leukerbad VS 2330 m vers le nord le 19.2 (B. Gygax, P. & M. Herren); 2e donnée en ce lieu après celle du 17.10.2018 (cf. NO 66 (2019): 177). • Cassenoix moucheté Nucifraga caryocatactes. Un ind. au sommet du Breithorn/Blatten VS 3780 m le 1.8 (Y. Bötsch); très haut. • Choucas des tours Corvus monedula. Deux ind. passent avec des Corneilles noires C. corone corone à 2400 m au-dessus du col de Balme/Trient VS le 12.10 (J. Mazenauer), l'une des deux mentions helvétiques aux altitudes les plus élevées. • Grand Corbeau C. corax. Dans la même veine, 1 ind. au Breithorn/Zermatt VS 4160 m (H. Weyrich), donnée à l'une des deux altitudes les plus élevées.

**Rémiz penduline** Remiz pendulinus. Bon passage (IP=45, moy. $_{10}$ =36), bien marqué en octobre, qui s'égrène jusqu'au 23.12 aux Grangettes VD (Y. Schmidt), avant une reprise de mouvements (de fuite?) dès le 17.1 au même endroit (S. Büttler); nombreuses données hivernales conduisant à un indice élevé à cette période (IP $_{\text{hiver}}$ =8,5, moy. $_{10}$ =0,5).

**Alouette calandrelle** Calandrella brachydactyla. Trois données postnuptiales d'isolées, les premières dans notre région depuis 1991: le 27.9 à Raron VS (D. & R. Heldner; CAvS), le 29 aux Grangettes VD (Y. Schmidt, H. Fivat; CAvS) et le 15.10 à Ried-Brig VS 860 m (D. Heldner; CAvS). • **A. lulu** Lullula arborea. Présence marquée (IP=175, moy.<sub>10</sub>=142), en hiver en particulier (IP<sub>hiver</sub>=19, moy.<sub>10</sub>=6). Comme en 2019-2020, un petit groupe tente d'hiverner à Yvonand VD, 2-8 ind. du 27.12 au 17.1 (S. & M. Antoniazza, C. & D. Rothen). Sinon, hors vallée du Rhône et bassin lémanique, min. 3 ind. le 17.1 à Biaufond JU 610 m (M. Farine), min. 1 ind. le 7.2 au Noirmont JU 920 m (M. Farine) et min. 11 le 9.2 à Orny VD (J.-C. Muriset). • **A. des champs** Alauda arvensis. Rassemblement de 1500 ind. le 27.1 à Grandcour VD (P. Rapin), sans doute en conséquence de fuites hivernales.

Panure à moustaches Panurus biarmicus. Toujours en force (IP=215, moy. 10 = 140).

**Cisticole des joncs** *Cisticola juncidis*. Très présente (IP=14,7,  $moy._{10}=0,9$ ): 1 ind. le 21.8 au Noirmont JU 980 m (N. Kolanek; CAvS), sinon en 6 lieux des bassins des grands lacs, y compris en hiver.

**Hypolaïs polyglotte** *Hippolais polyglotta*. Les isolées des 5.9 à Venthône VS (A. Jacot) et 6.9 à Soral GE (J.-Cl. Delley) sont assez tardives. • **H. ictérine** *H. icterina*. Seules 9 mentions, dont 5 capt.; c'est peu. • **Phragmite des joncs** *Acrocephalus schoenobaenus*. Dans la moyenne (IP=13, moy.<sub>10</sub>=14), dont des isolés le 2.8 au lac des Brenets NE 750 m (M. Amstutz, Fl. Blandenier; 1<sup>re</sup> mention à cet endroit) et le 17 à Porrentruy JU (D. Crelier); l'espèce est étonnamment rare dans l'arc jurassien. Un ind. le 10.12 aux Grangettes VD apporte la 1<sup>re</sup> donnée hivernale de Suisse (Y. Schmidt; CAvS)! • **Rousserolle turdoïde** *A. arundinaceus*. Dernière bien tardive le 23.10 au Fanel BE/FR/NE/VD (Chr. Jaberg). • **Locustelle tachetée** *Locustella naevia*. Un ind. les 23.8 et 2.9 à Carraye/Trient VS 2110 m (J. Mazenauer, A. Parisod) approche le record suisse d'altitude (2160 m).

**Hirondelle rustique** *Hirundo rustica*. Après les dernières dans la 1<sup>re</sup> décade de novembre, 1 ind. tardif le 7.12 à Genève (B. Sthioul).

Pouillot siffleur Phylloscopus sibilatrix. Une capt. le 23.8 à La Berra/La Roche FR 1600 m est la 1<sup>re</sup> pour le site (coll. Berra). • P. à grands sourcils Ph. inornatus. Toujours nombreux: a priori une quinzaine de données romandes ♠, du 1.10 au col de la Croix/Ollon VD 1820 m (1 capt.; G. Antoniazza et al.; CAvS) aux 8 et 11.11 à Genève (M. Muller, J.-E. Liberek; CAvS). Max. de 3 capt. durant une nuit à brouillard à Jaman/Montreux VD du 9 au 10.10 (L. Maumary et al.; CAvS)! • P. fitis Ph. trochilus. En escale, notons 80 ind. au sommet de Carraye/Trient VS 2110 m le 23.8 (J. Mazenauer, A. Parisod). • P. de Sibérie Ph. tristis. Un ind. le 20.12 à Hagneck BE (Chr. Jaberg; CAvS). D'autres données seront à retrouver dans le rapport de la CAvS après leur examen, dont un long séjour du 1.1 au 17.2 aux Grangettes VD ♠. • Bouscarle de Cetti Cettia cetti. Un ind. le 9.1 aux Grangettes VD ♠, seule donnée.

**Mésange à longue queue** *Aegithalos caudatus*. Deux ind. passant le 21.11 à 2360 m sous le mont Durand/Bagnes VS s'approchent du record d'altitude du pays (C. Luisier). Quelques mentions de la sous-espèce *A. c. caudatus*. figureront dans le prochain rapport de la CAvS ▲.

Fauvette des jardins Sylvia borin. Une capt. tardive le 25.10 à Allaman VD (B. Genton).

• F. babillarde S. curruca. Les 30 ind. du 23.8 à Carraye/Trient VS 2100 m constituent un beau groupe pour notre pays (J. Mazenauer, A. Parisod). Passage marqué (IP=35, moy.₁₀=20), laissant 1 ind. extrêmement tardif le 10.12 à Bex VD (C. Luisier, J. Wildi).

• F. mélanocéphale S. melanocephala. Un m. 1 a. c. brièvement vu le 1.11 dans un jardin d'Yvonand VD (S. Koechli) est capt. le même dans un autre jardin à 400 m de là (M. & S. Antoniazza et al.; CAvS). Un m. 1 a. c. séjourne du 14.12 au 26.3 à Täuffelen BE♠, premier hivernage complet après plusieurs données hivernales récentes. Finalement 1 f. 2 a. c. du 21 au 28.2. à Sauverny GE♠.

**Tichodrome échelette** *Tichodroma muraria*. Hors secteurs de présence régulière, sur le Plateau : isolés le 19.1 à Pompaples VD 550 m (Chr. Sahli) et le 1.3 à la tour de St-Martin/Molondin VD (C. & D. Rothen), où l'espèce n'avait plus été signalée depuis des décennies.

**Grive litorne** *Turdus pilaris*. Les 1500 ind. du 30.1 à Turtmann VS sont à relever (D. Heldner). 
• **Merle à plastron** *Turdus torquatus*. En plaine, 1 ind. le 7.10 à Gampelen BE 430 m (Chr. Jaberg). 
Données hivernales en une dizaine de sites valaisans. • **Gorgebleue à miroir** *Cyanecula svecica*. 
Bon passage (IP=16, moy.₁₀=12). • **Monticole de roche** *Monticola saxatilis*. Hors des Alpes, 1 f. 
le 7.8 au Suchet/Rances VD 1510 m (Ch. Guggenbühl, M. Spiess). Deux derniers tardifs, le 5.10 à Chamoson VS 700 m (N. Grünenfelder) et le 8 à Geschinen VS 1390 m (J. Kraft). • **M. bleu** 



**Étourneau sansonnet** *Sturnus vulgaris*. Au pic du passage en octobre, 50 000 ind. arrêtés en ville de Genève les 7-8.10 (B. Guibert, S. Claude); pareils rassemblements sont rarement dénombrés en Suisse.

*M. solitarius*. Hivernage de 1-2 ind. à Chamoson VS 550 m (div. obs.), pour le second hiver consécutif après quelques années de pause.

**Tarier des prés** Saxicola rubetra. Un ind. le 13.9 à la Crêta de Vella/Liddes VS 2520 m (A. Barras), élevé, et encore 2 le 12.11 à Chavornay VD (M. Jaquet), tardifs. • **T. pâtre** *S. torquatus*. Hivernage encore plus marqué que l'hiver précédent déjà record (*cf. NO* 67 (2020): 158; IP<sub>hiver</sub>=34, moy.<sub>10</sub>=9). Un ind. le 19.10 à Carraye/Trient VS 2110 m (J. Mazenauer) approche le record suisse d'altitude. • **Traquet motteux** *Oenanthe oenanthe*. Un ind. tardif du 26.11 au 3.12 à la nouvelle plage des Eaux-Vives/Genève (S. Campbell *et al.*).

**Jaseur boréal** *Bombycilla garrulus*. Au-moins 1 ind. sur des sorbiers le 28.12 à Chaumont/Val-de-Ruz NE 1130 m (Cl. Sinz).

**Accenteur alpin** *Prunella collaris*. Hors des Alpes, 1 ind. le 18.10 aux Sommêtres/Muriaux JU 1080 m (C. Francey), 2 le 22.11 aux Aiguilles de Baulmes VD 1560 m (P. Emery), ainsi que 1 le 6.12 et 3 le 16.1 à la Dôle/Chéserex VD 1680 m (M. Chapuisat ; É. Bertouille).

**Moineau domestique** *Passer domesticus*. Au moins 16 ind. passant le col de Balme/Trient VS 2200 m le 9.10 avec des Pinsons des arbres *Fr. coelebs* (A. Barras, J. Mazenauer) rappellent que l'espèce peut traverser les Alpes en migration. Les 2000 ind. du 18.11 à Soral GE constituent de loin le plus grand effectif enregistré dans notre base de données (A. Chappuis).

**Pipit des arbres** *Anthus trivialis*. Les 826 ind. dénombrés le 6.9 à Bretolet/Champéry VS 1920 m constituent un total journalier (J. Baudson, L. Langfeld). • **P. à gorge rousse** *A. cervinus*. Passage dans la bonne moyenne (IP=3,8, moy.<sub>10</sub>=3,1). • **P. spioncelle** *A. spinoletta*. Fuites hivernales le 17.1 à Perroy VD, où au moins 800 ind. survolent le lac à basse altitude, par petits groupes en direction de Genève (B. Genton). • **P. de Richard** *A. richardi*. Un ind. le 4.10 à Vouvry VS (L. Maumary *et al.*; CAvS) et 2 les 16-17.10 à Lavigny VD (É. Bernardi *et al.*; CAvS). • **P. rousseline** *A. campestris*. Passage de nouveau assez modeste (IP=6, moy.<sub>10</sub>=9), mais les 12 ind. du 6.9 à Delley-Portalban FR sortent du lot (S. Hohl). • **Bergeronnette printanière** *Motacilla flava*. Un ind. 1 a. c. le 10.12 à Avully GE (C. Reymond; CAvS) est très tardif.

Pinson du Nord Fringilla montifringilla. Un dortoir d'env. 2 millions d'ind. s'est formé entre le 13.12 et le 18.2 un peu au nord-est de la région couverte par notre chronique, dans la forêt de Rütiwald/ Rüti b. Büren BE. Selon les jours et les conditions météorologiques (p. ex. neige au sol), de grands groupes sont notés dans notre zone d'étude: ainsi, env. 300000 ind. survolent Bienne BE le 24.12 (P. Christe), plusieurs centaines de milliers (600 000 peut-être) longent la rive sud du lac de Morat FR le 3.1 (en 3 lieux: P. & M. Herren, Chr. Jaberg, L. Rathgeb) et env. 1 million le 12.1 à Bienne BE 560 m (B. Gygax); du 13 au 17.1, jusqu'à 1 million d'ind. passent en 6 endroits du nord du canton de Fribourg; le 17.1, 1 million d'ind. passent aussi au-dessus de Hagneck BE (P. Christe); le 18.1, des centaines de milliers, voire quelques millions, vus à l'aller comme au retour mais sans comptage aisé, viennent se nourrir dans les hêtraies du vallon de la Menthue/Yvonand VD (S. & M. Antoniazza, C. & D. Rothen); les 12-13.2 finalement, env. 150 000 ind. au-dessus de Fribourg FR 630 m (M. Beaud, A. Guhl). • Verdier d'Europe Chloris chloris. Grand dortoir de 300 ind. le 29.10 à la Pteà-la-Bise/Collonge-Bellerive GE (B. Guibert). • Linotte mélodieuse Linaria cannabina. Importante concentration hivernale de 400 ind. le 19.1 à Courroux JU (E. Zimmermann). • Chardonneret **élégant** Carduelis carduelis. Présence hivernale marquée, en particulier en janvier et février (23 % des listes d'observations complètes contre 13 % en moyenne). • Tarin des aulnes Spinus spinus. Présence sur les listes bien plus marquée que d'habitude entre novembre et janvier.

**Bruant des neiges** *Plectrophenax nivalis*. Deux ind. le 2.12 au Chasseral/Cormoret BE 1540 m (V. Moser, A. Schneider), 1 ind. le 30.12 au Suchet/Rances VD 1460 m (G. Martin) et 1 le 2.1 à Leuk VS 620 m (B. Guibert, S. Marti). • **Br. proyer** *Emberiza calandra*. Les 187 ind. comptés au dortoir de Sionnet/Meinier GE le 11.1 (B. Guibert, S. Marti) sont tout à fait remarquables pour notre époque – alors que, par le passé, des dortoirs ont pu abriter jusqu'à 456 ind. le 24.3.1975 à Yverdon-les-Bains VD (E. Sermet). • **Br. fou** *E. cia*. Forte concentration de 83 ind. le 30.10 à Leuk VS 700 m (R. Imstepf) et de 70 le 13.2 à Saillon VS 540 m (R. Nussbaumer). • **Br. zizi** *E. cirlus*. Présence record (IP=278, moy.<sub>10</sub>=107). • **Br. à calotte blanche** *E. leucocephalos*. Un m. 2 a. c. à Ins BE le 16.1 • et un m. du 31.1 au 4.2 à Bardonnex GE (N. Clerc, P. Gunter *et al.*; CAvS). • **Br. nain** *E. pusilla*. Un ind. du 13.2 au 28.2 à Chamoson VS 590 m •

### Bibliographie

BARBALAT, A. (2021): Recensement hivernal des oiseaux d'eau. Novembre 2020 et janvier 2021. Nos Oiseaux 68: 194-200. BIROT-COLOMB, X., C. GIACOMO, M. MAIRE & J.-P. MATÉRAC (2019): Évolution annuelle (1993-2017) de la migration postnuptiale des rapaces au défilé de l'Écluse (Haute-Savoie et Ain, France). Nos Oiseaux 66: 101-126.

DEINET, S., C. IERONYMIDOU, L. McRAE, I. J. BURFIELD, R. P. FOPPEN, B. COLLEN & M. BÖHM (2013): Wildlife comeback in Europe: The recovery of selected mammal and bird species. Final report to Rewilding Europe by ZSL, BirdLife International and the European Bird Census Council. ZSL, London.

Keller, V., S. Herrando, P. Vorišek, M. Franch, M. Kipson, P. Milanesi, D. Martí, M. Anton, A. Klvanová, M. V. Kalyakin, H.-G. Bauer & R. P. B. Foppen (2020): European Breeding Bird Atlas: distribution, abundance and change. European Bird Census Council & Lynx Edicions, Barcelona.

KNAUS, P., S. ANTONIAZZA, S. WECHSLER, J. GUÉLAT, M. KÉRY, N. STREBEL & T. SATTLER (2018): Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016. Distribution et évolution des effectifs des oiseaux en Suisse et au Liechtenstein. Station ornithologique suisse, Sempach.

Müller, C., B. Volet, P. Knaus, K. Varga & S. Antoniazza (2021): Bulletin SI 294. Automne et hiver 2020/21. Station ornithologique suisse, Sempach.

ZBINDEN, N., M. KÉRY, G. HÄFLIGER, H. SCHMID & V. KELLER (2014): A resampling-based method for effort correction in abundance trend analyses from opportunistic biological records. *Bird Study* 61: 506-517.

Sylvain Antoniazza, Centrale ornithologique romande, Association de la Grande Cariçaie, ch. de la Cariçaie 3, CH-1400 Cheseaux-Noréaz; Sylvain.Antoniazza@nosoiseaux.ch